

# SCIENTOLOGIE : UNE VÉRITABLE RELIGION

Urbano alonso Galan  
Docteur en philosophie  
et licencié en théologie

Université grégorienne et  
faculté pontificale Saint Bonaventure, Rome

juin 1996





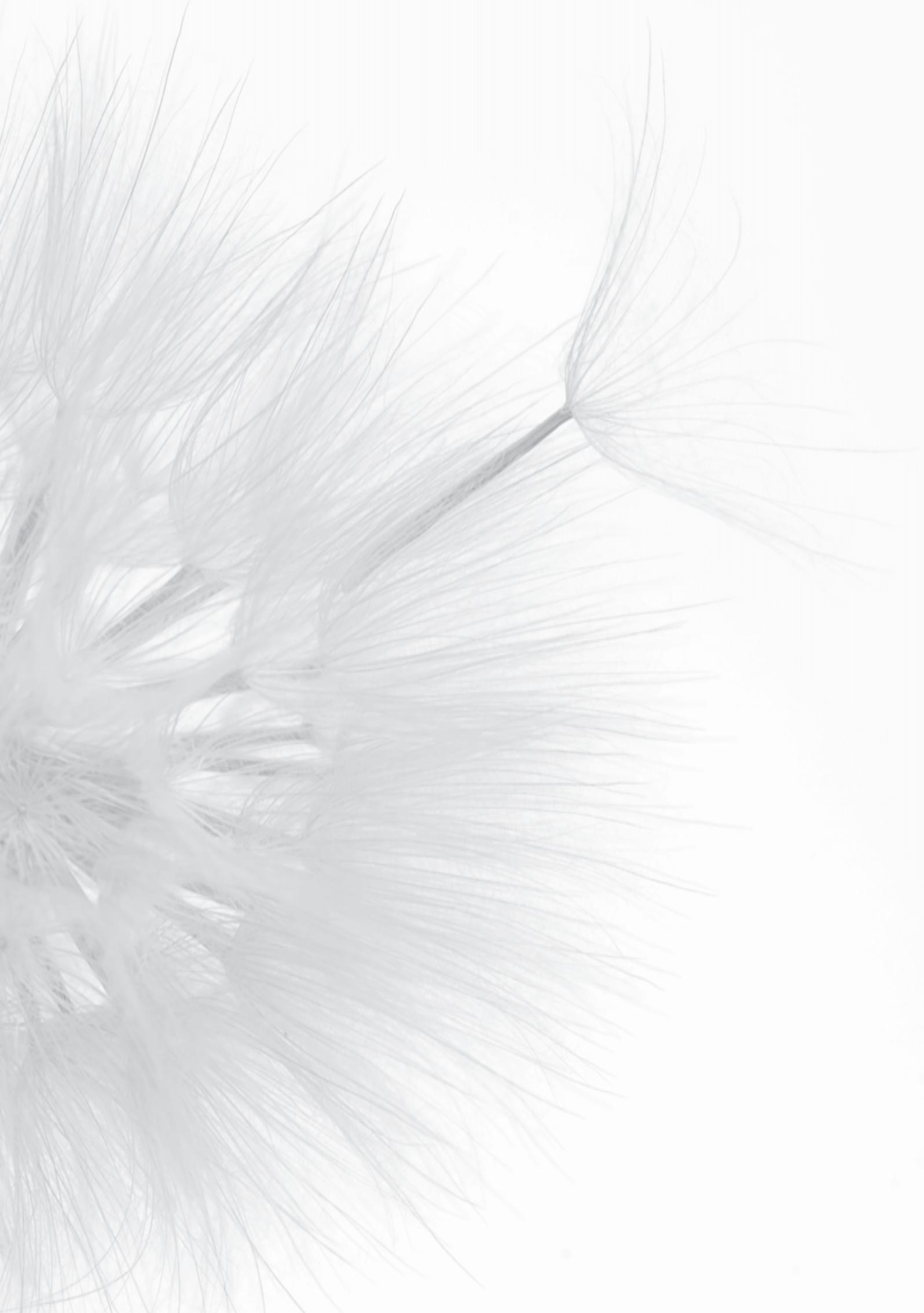
# SCIENTOLOGIE : UNE VÉRITABLE RELIGION



SCIENTOLOGIE :  
UNE VÉRITABLE RELIGION

# TABLE DES MATIÈRES

I. Introduction	1
II. Le concept de religion	1
III. Aspect philosophique et doctrinal	3
IV. L'aspect rituel ou mystique	7
V. L'aspect organisationnel	8
VI. L'objectif final de la Scientologie	9
VII. La Scientologie est-elle une religion ?	10
À propos de l'auteur	12



Urbano Alonso Galan  
Docteur en philosophie  
et licencié en théologie

Université grégorienne et  
faculté pontificale de Saint Bonaventure à Rome

Juin 1996

# SCIENTOLOGIE : UNE VÉRITABLE RELIGION

## I. INTRODUCTION

Au cours des dernières années, la Scientologie a fait l'objet de plusieurs controverses dans certaines régions d'Europe, en particulier en Allemagne, et les intentions sociales de ce groupe religieux semblent avoir été mal interprétées.

Pour celui qui connaît la philosophie et la religion, il n'y a pas là matière à polémique, mais l'on comprendra aisément que le manque de connaissances de l'ensemble du phénomène religieux et les diverses de ses manifestations peut conduire, à tort, à des réactions hostiles et intransigeantes.

C'est la raison qui m'a poussé à publier dans cet essai mes conclusions sur la religion de Scientologie, une religion que j'ai étudiée pendant plusieurs années, tant dans ses aspects formels (écrits, livres et philosophie) que dans ses aspects davantage quotidiens (cérémonies, organisation interne et externe, pratiques d'observance religieuse et activités communautaires), à la fois dans notre pays et à l'étranger (en France et au Danemark).

## II. LE CONCEPT DE RELIGION

La tradition théologique n'offre que peu de ressources lorsque l'on veut analyser les caractéristiques objectives qui définissent une religion et la différencient des autres formes de croyances, d'idéologies ou de groupes sociaux.

Aussi convient-il de recourir à des concepts et des fondements modernes pour disposer d'un point de vue scientifique sur le phénomène religieux, sans oublier toutefois qu'il s'agit d'une

expérience personnelle et intime de la spiritualité qui, en tant que telle, échappe à certains des arguments communément utilisés par d'autres sciences sociales.

Cette approche de tolérance et de dialogue interreligieux constitue à la fois un défi et une nécessité absolue dans notre société actuelle, comme le soulignent des théologiens de renom tels que Leonard Boff et Hans Kung.

Tout comme le mot religion (du latin *re-ligare* : unir ou réunir) est défini comme une communauté de personnes unies dans une même foi, une même pratique ou un même culte, la religion elle-même peut se définir de la même façon. Bien évidemment, cette communauté doit être unie dans la recherche du « divin », et caractérisée par la façon dont elle affronte les problèmes de l'existence humaine. C'est pour cette raison que, dans l'histoire des religions, il est beaucoup question de l'expérience et du contact personnel avec le « sacré ».

Une idée élevée de la dignité de l'Homme, ainsi que le savoir et la reconnaissance de quelque chose qualifié de « sacré » ne sont pas des attributs exclusivement chrétiens, mais ce sont en fait l'essence même de toutes les religions. C'est d'ailleurs ce qu'a reconnu le concile de Vatican II dans son encyclique *Dignitatis Humanae*, concernant la foi et la liberté religieuse.

Il existe aussi d'autres phénomènes religieux tels que le bouddhisme et le jainisme qui, à défaut de référence à l'idée de Dieu, pratiquent une forme de profond respect de la « divinité sacrée » en tant qu'élément générique dont les caractéristiques sont beaucoup plus générales que celles du « Dieu particulier » des chrétiens, des musulmans ou des juifs.

Le maintien d'un concept unitaire de religion reposant uniquement sur sa propre expérience personnelle, à l'exclusion d'autres particularités, ne peut être qu'une forme de fondamentalisme contraire aux facteurs les plus fondamentaux de liberté de religion.

On ne saurait mieux rendre compte de cette idée qu'en rappelant les paroles de Max Muller : « Celui qui ne connaît qu'une seule religion n'en connaît aucune. » Durkheim lui-même explique la clé de ce phénomène : « [...] la religion est un phénomène universel qui apparaît dans toutes les sociétés humaines. [...] »

Il est courant d'utiliser des modèles connus pour tenter de définir l'inconnu. C'est là une méthode que les enquêteurs sociaux pratiquent trop souvent. L'abus d'analyses comparatives ne peut que mener à l'aveuglement face à des normes de comportements, de croyances ou d'expériences que l'on ne peut pas expliquer, sauf en omettant tous les autres facteurs et similitudes.

La religion est de toute évidence la recherche, inhérente à l'Homme, que l'esprit entreprend afin d'appréhender « l'infini » et aussi l'aspiration et la tentative de l'être émanant de son sentiment de désir insatisfait d'infini. La religion apparaît alors comme une nécessité absolue, un simple constituant de l'existence humaine qu'éprouve l'individu qui cherche à « communiquer avec l'infini » ; c'est la source dans laquelle l'être humain trouve du soutien et dont il dépend sous nombre de ses aspects. La preuve incontestable de ce phénomène se trouve dans l'analyse anthropologique où la présence ou l'absence de croyances religieuses distinctes sont, pour les érudits, un facteur déterminant de la compréhension des normes sociales et individuelles du comportement des sociétés.

Pour comprendre une religion comme la Scientologie, il est nécessaire d'en évaluer les aspects très divers, tels ceux indiqués par les experts contemporains en la matière (voir Bryan Wilson : *La dimension sociale du sectarisme*, 1990, et Eileen Barker : *Nouveaux mouvements religieux : une perspective pour comprendre la société*, 1990). Parmi les nombreuses approches possibles, j'ai retenu ce que l'on pourrait considérer comme une approche objective et scientifique du sujet en me fondant sur les aspects cités ci-dessous :

1. **L'aspect philosophique et doctrinal.** Dans cette partie, j'inclus l'ensemble complet des croyances, écritures et doctrines qui comportent les trois éléments fondamentaux du savoir religieux : l'Être suprême, l'Homme et la Vie.
2. **L'aspect rituel.** Ceci inclut l'ensemble des cérémonies, rites et pratiques religieuses qui sont les phénomènes religieux des scientologues.
3. **L'aspect œcuménique organisationnel.** C'est un aspect essentiel parce qu'il permet de définir la ligne de séparation entre les religions ou croyances en voie de formation et celles qui sont déjà formées et évoluées.
4. **L'aspect du but ou de la finalité.** C'est ici que se trouve la définition d'un sens à l'existence et la réalisation finale de l'objectif spirituel qui mène au but offert par la Scientologie à ses paroissiens.

### III. ASPECT PHILOSOPHIQUE ET DOCTRINAL

La Scientologie est fondée sur les travaux de Ron Hubbard. Les scientologues reconnaissent les travaux et les recherches de son créateur, le philosophe et humaniste, Ron Hubbard, comme la seule source des Écritures de la religion.

L'évolution de la Scientologie, ayant commencé avec la Dianétique (voir *La Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps*, 1950), présente d'importantes similitudes avec la majorité des religions, comme le christianisme, le judaïsme, l'islam et le bouddhisme. Son histoire est celle de la découverte ou « révélation » systématique de « vérités philosophiques » fondamentales qui progressent, étape par étape, jusqu'à la constitution d'un ensemble complet de doctrines.

Avec la Dianétique, le fondateur a cherché à soulager l'Homme des souffrances que le mental produit dans son corps et son existence.

Pendant plusieurs années, la Dianétique a été l'outil utilisé par les adeptes pour atteindre l'état de *Clair*. Cet état, défini dans le livre, signifie un progrès important dans l'éradication des conditions de souffrances indésirables et élève l'être humain jusqu'à un niveau où il est à même de mieux ressentir sa propre identité spirituelle (appelée le *thétan*). Si l'on examine cela en profondeur, on remarque que les expériences mystiques, le Nirvana et les autres états spirituels, décrits dans la plupart des religions, pourraient correspondre à la recherche d'un niveau spirituel similaire à celui auquel aspirent les scientologues avec l'état de Clair.

Par la suite, M. Hubbard a découvert, en étudiant les manifestations de nombreux individus ayant déjà atteint l'état de Clair, qu'il existait une preuve manifeste de l'existence d'un être spirituel et qu'en outre l'individu lui-même était un être spirituel immortel possédant un potentiel énorme qui avait été inhibé par les souffrances et les expériences de la « spirale sans fin » : vie, mort du corps, nouveau corps.

Il a élaboré une méthode spirituelle destinée à « libérer » l'être (le thétan) de cette spirale et à lui restituer une conscience totale et la liberté spirituelle. Pour ce faire, il a mis au point les principes et pratiques du conseil spirituel (appelé *audition*), lesquels permettent de parvenir aux états les plus élevés de conscience et de liberté spirituelle, appelés niveaux d'OT (*OT signifie Thétan Opérant*, parce que le thétan n'a plus le besoin compulsif d'être dans un corps et peut agir sans lui).

Tous ces principes sont exposés dans les étapes explicites qui tracent la route (*le Pont*) vers « la liberté spirituelle totale ». On considérera comme primordial que, dans toutes les Écritures, l'accent soit mis sur la connaissance de soi, de la vie, de Dieu et des relations de l'Homme avec les différents univers dans lesquels il opère (l'univers matériel ou physique, et l'univers spirituel ou théta).

Cette croyance a donné naissance à deux activités fondamentales des scientologues sur la voie du salut spirituel : l'étude des vérités de la vie selon les Écritures de Scientologie (*formation*), et la libération (*audition*) des souffrances ou aberrations qui empêchent le thétan d'être lui-même

et le font se comporter de manière irrationnelle ou nuisible, tant pour lui que pour les autres.  
(Voir *Qu'est-ce que la Scientologie ?*)

En dehors de la quantité extraordinaire de matériel technique destiné aux ministres de l'Église de Scientologie, il existe un vaste répertoire de documents et d'ouvrages de référence pour les personnes étudiant cette religion. Parmi les publications les plus importantes décrivant les vérités fondamentales de la Scientologie, on citera les livres suivants :

*Scientologie : les fondements de la vie*

*Scientologie 0-8*

*Scientologie 8-8008*

*Scientologie : une histoire de l'Homme*

*Dianétique 55 !*

*Scientologie : une nouvelle optique sur la vie*

*Science de la survie*

*Le manuel de Scientologie*

De manière fondamentale, les scientologues définissent leur religion comme « une philosophie religieuse appliquée, qui permet à l'individu d'en savoir davantage sur lui-même et sur l'existence ».

Ron Hubbard a divisé l'existence en huit manifestations fondamentales, chacune d'elles étant un élan vers la survie de l'individu et l'énergie vitale qui le pousse à l'amélioration. C'est ce qu'il a appelé les « huit dynamiques » puisque ce sont les impulsions dynamiques de la vie :

La **première dynamique** est l'impulsion de l'individu vers sa propre survie.

La **seconde dynamique** est l'impulsion à survivre au niveau sexuel : le couple, la famille et l'éducation des enfants.

La **troisième dynamique** est l'impulsion à survivre des groupes, ou en tant que groupe, ce qui comprend les groupes auxquels l'individu appartient (amis, affaires, club, pays, race).

La **quatrième dynamique** est l'impulsion à survivre de l'humanité ou en tant qu'espèce humaine.

La **cinquième dynamique** est l'impulsion à survivre des espèces vivantes (animaux, plantes) ou en tant que forme de vie.

La **sixième dynamique** est l'impulsion à survivre de l'univers physique ou en tant qu'univers physique.

La **septième dynamique** est l'impulsion à survivre des êtres spirituels ou en tant qu'être spirituel.

La **huitième dynamique** est l'impulsion à survivre de l'infini ou en tant que partie de l'infini. Pour les scientologues, c'est la dynamique de l'Être suprême ou de Dieu.

Ces huit manifestations de la vie constituent les différents domaines où l'individu doit progresser spirituellement et agir, tout en conservant un comportement éthique (qui ne nuise pas aux dynamiques) afin de pouvoir progresser sur le plan spirituel. Le bien et le mal sont définis par les scientologues comme la somme des bienfaits ou des dommages causés aux dynamiques. Le bien absolu serait ce qui agit en faveur de toutes les dynamiques, et le mal absolu ce qui nuit à l'ensemble d'entre elles. Bien sûr, il existerait des niveaux intermédiaires de bien ou de mal qui se trouveraient sur une échelle graduée et seraient proportionnels au bien ou au mal causés aux dynamiques, en tenant compte du fait que toutes les dynamiques ont une importance équivalente. (Voir l'*Introduction à l'éthique de Scientologie*)

Les aspects éthiques et moraux sont de la plus haute importance dans la doctrine de la Scientologie. On trouve d'innombrables mentions de ces concepts dans plusieurs ouvrages de référence, ainsi que dans des publications qui sont entièrement consacrées à ce sujet, comme celles que nous avons mentionnées plus haut ou encore *Le Chemin du bonheur*, le Code d'honneur, le Code de l'auditeur et le Code du scientologue. (Voir le *Guide pour préclair*)

Sachant que pour les scientologues, l'individu est un être spirituel et immortel, le comportement qu'il adopte dans chacune de ses différentes vies est déterminant non seulement pour le bénéfice de ses dynamiques, mais aussi pour lui permettre de parvenir à une amélioration spirituelle totale. « Nous sommes dans ce monde pour œuvrer à notre propre salut » a déclaré Ron Hubbard dans la vidéo *Introduction à la Scientologie*.

Les scientologues eux-mêmes déclarent qu'ils ont ressenti une véritable amélioration et un sentiment de liberté spirituelle grâce à l'étude (formation) et au conseil spirituel (audition). Ils décrivent ces améliorations comme de véritables libérations de masses, de conflits, d'ignorances

ainsi que d'attitudes et de sentiments indésirables. Ils ressentent un accroissement de leurs aptitudes, une amélioration de leurs perceptions et une connaissance approfondie d'eux-mêmes, de l'existence et de Dieu.

Le *Credo de l'Église de Scientologie* définit le système de croyances qui unit ses fidèles par rapport à la signification ultime de l'existence. Ce credo souligne la dignité de l'Homme, ses droits inaliénables et indéniables ; il explique la fraternité naturelle des hommes et reconnaît la nature spirituelle de l'individu qui s'efforce d'atteindre l'infini, en conférant seulement à Dieu le « droit » d'agir sur le plan de la liberté et de la sagesse humaine.

Ce credo offre un objectif précis aux pratiques d'audition et de formation considérées comme moyens pour parvenir au salut spirituel annoncé dans le credo des scientologues.

#### IV. L'ASPECT RITUEL OU MYSTIQUE

Une partie des pratiques décrites dans cette section ont déjà été décrites dans un précédent chapitre (formation et audition) ; par conséquent, je me concentrerai davantage sur ce que l'on peut considérer comme des rites et cérémonies.

Ces rites et cérémonies sont regroupés dans le *Livre des cérémonies de l'Église de Scientologie*. Bien que le fondateur de la Scientologie situe lui-même la Scientologie dans la tradition des religions orientales héritières du bouddhisme et des Védas, elle n'en possède pas moins des cérémonies qui rappellent, dans une large mesure, celles des religions occidentales. C'est le cas des offices dominicaux et des cérémonies de mariage.

Cependant, la Scientologie possède, en raison de ses traditions, des rites variés et très spécifiques qui, bien qu'évoquant la tradition judéo-chrétienne, n'en apparaissent pas moins entièrement cohérents avec le système de croyances de la Scientologie. Je fais référence ici à la cérémonie du baptême et au service funéraire. Conformément à leur croyance en l'immortalité du thétan, les scientologues organisent ces cérémonies afin de donner un nom au nouveau corps de l'être qui vient de naître, pour l'accueillir dans son nouveau corps et dans sa nouvelle famille, ou afin de dire adieu à un être qui a abandonné son corps avant d'en trouver un nouveau et de l'aider à s'orienter dans la nouvelle situation où il se trouve.

Toutes ces cérémonies sont célébrées avec le support d'un ministre ordonné ou par l'aumônier de l'Église, et les membres de la communauté des scientologues y participent activement et régulièrement.

## V. L'ASPECT ORGANISATIONNEL

Sur le plan mondial, l'Église de Scientologie est structurée en différentes églises, avec des appellations diverses selon leur statut et leur importance.

Au niveau le plus bas, on trouve des groupes et des missions de Scientologie et de Dianétique. Il s'agit de petites communautés de scientologues, sous la conduite d'un ou de plusieurs ministres ordonnés qui dispensent les services de base du conseil spirituel, les cérémonies religieuses et qui se réunissent pour étudier les Écritures de la Scientologie, mais au niveau le plus bas. Ils ne sont pas habilités à ordonner ou à préparer des ministres ni à dispenser les services religieux d'audition des niveaux d'OT (Thétan Opérant).

À l'échelon au-dessus se trouvent les Églises de Scientologie. Elles peuvent préparer ou ordonner des ministres et elles dispensent de l'audition jusqu'au niveau de Clair.

Au-dessus de ces dernières se trouvent les Églises avancées. Elles forment les ministres d'un niveau plus élevé et dispensent le conseil pastoral de certains des niveaux de Thétan Opérant.

L'organisation de service de Flag de l'Église de Scientologie, à Clearwater, en Floride, est la plus importante de toutes les organisations avancées. Elle forme les individus aux plus hauts niveaux ministériels et les scientologues y vont pour gravir les niveaux d'OT les plus élevés.

Un cas particulier est l'Église de Scientologie située sur le *Freewinds*, un bateau qui sillonne la mer des Antilles et qui dispense un niveau d'OT bien spécifique qui ne peut être obtenu dans aucune autre église.

Ce type de structuration des services religieux est commun à pratiquement toutes les religions connues, dans la mesure où les différents niveaux de préparation du clergé ne sont pas dispensés dans tous les centres, mais seulement dans des institutions centrales (par exemple à Rome, au Tibet, à Tel-Aviv, à la Mecque). C'est là que les missionnaires, les moines ou les prêtres peuvent être ordonnés à l'échelon le plus élevé.

En ce qui concerne la communauté religieuse de Scientologie, elle forme une vraie communauté de ministres et religieux qui vivent en communauté, avec un dévouement total aux buts de l'Église, ayant abandonné les distractions et vanités terrestres.

L'Organisation maritime, qui a gardé le nom de l'équipage qui s'occupait à l'origine des bateaux commandés par son fondateur, a cinq localisations principales dans le monde pour y effectuer ses diverses fonctions, bien qu'il existe également des groupes de missionnaires et de membres dans les nombreux pays où la Scientologie est présente. Ces cinq sièges sont situés respectivement à East Grinstead (Royaume-Uni), Copenhague, Los Angeles, Clearwater (en Floride) et Sydney. Dans ces 5 sièges, plus que partout ailleurs, on peut sentir l'esprit véritable d'une communauté qui se consacre à son œuvre d'évangélisation et à sa mission pastorale. Bien qu'il n'y ait aucune obligation de célibat pour les ministres de Scientologie, ces communautés ressemblent, par leur fonctionnement et leur dévouement, à celles de nombreuses autres religions, y compris l'Église catholique. Les membres de l'Organisation maritime suivent un code moral très strict où les relations sexuelles se doivent d'être monogamiques et hautement éthiques, où l'on s'abstient totalement de l'utilisation de toute forme de drogues et où l'on consacre entièrement sa vie à la réalisation des objectifs de la religion.

Il va sans dire que la formation des ministres des plus hauts niveaux, l'audition au plus haut niveau de Thétan Opérant, le ministère aux niveaux les plus élevés de l'organisation et la responsabilité du niveau d'éthique de la Scientologie à l'échelon international incombent uniquement aux membres de l'ordre religieux de l'Organisation maritime, qui se dédient exclusivement à ce travail.

## VI. L'OBJECTIF FINAL DE LA SCIENTOLOGIE

Selon les termes de Ron Hubbard lui-même, les objectifs de la Scientologie sont « une civilisation sans folie, sans criminels et sans guerre, dans laquelle les gens capables puissent prospérer et les êtres honnêtes avoir des droits, et dans laquelle l'Homme soit libre de s'élever à des niveaux supérieurs ». (*Voir Qu'est-ce que la Scientologie ?*)

Sur le plan individuel, la Scientologie recherche le salut de l'Homme, sa libération spirituelle et son affranchissement des barrières que l'existence lui a imposées. Mais aucun homme ne peut être libre sans que la société soit elle aussi libérée. La recherche de la responsabilité est la principale voie par laquelle les scientologues recherchent leur liberté ; et cette responsabilité nécessite l'amélioration de sa vie et de celle de ses semblables avant de parvenir à des objectifs supérieurs.

Des objectifs d'une telle envergure seraient impossibles à atteindre par le seul travail pastoral des adeptes. C'est la raison pour laquelle l'Église de Scientologie internationale a créé différents groupes ou associations qui se chargent des campagnes sociales répondant à ces objectifs.

L'un de ceux-ci est ABLE (Association pour une vie et une éducation meilleures) qui parraine plusieurs programmes d'assistance dans la collectivité : Narconon qui propose des services de prévention et de réhabilitation dans le domaine des drogues, Criminon qui offre des programmes dans plusieurs pays pour l'éducation et la réhabilitation des criminels, Applied Scholastics qui orchestre des campagnes d'éducation et d'alphabétisation dans les quartiers défavorisés et la Fondation du Chemin du bonheur qui se base sur l'ouvrage du même titre écrit par Ron Hubbard et qui met sur pied des campagnes touchant les enfants et les adolescents pour rétablir des codes de conduite bénéficiant à la collectivité, tels des programmes pour la protection de l'environnement, des programmes d'études, des programmes d'assistance civile, etc.

Un autre groupe important créé par l'Église de Scientologie est la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme qui a obtenu des prix internationaux pour avoir enquêté sur les abus dans le domaine de la santé mentale et les avoir dénoncés.

Le groupe des ministres volontaires, composé de scientologues du monde entier, revêt une importance toute particulière ; il collabore avec des experts et des autorités gouvernementales en cas d'accidents, de catastrophes naturelles ou d'événements tragiques nécessitant une aide humanitaire. Ces bénévoles sont formés pour apporter un réconfort et des premiers secours aux victimes pendant que le corps médical et les membres de la protection civile s'occupent des gens et de leur sécurité.

## VII. LA SCIENTOLOGIE EST-ELLE UNE RELIGION ?

En tant que théologien et philosophe, et pour avoir étudié la religion de Scientologie dans ses écrits et ses pratiques, je peux affirmer fermement que la Scientologie est une religion dans tous les sens du terme.

Une communauté d'individus unis par un système complexe de croyances dans sa quête de l'infini, du sacré, cherchant à placer l'Homme en une juste relation avec le divin, voilà ce que l'on découvre en étudiant les croyances et les pratiques de la religion de Scientologie.

On ne peut considérer aucune religion sans ce facteur qui implique un comportement spécifique envers cette réalité spirituelle. La Scientologie semble se tourner plus particulièrement vers la survie et le salut, concepts clairement exprimés par Xavier Zubiri comme principes inhérents à toute expérience religieuse. L'association ou non à un Dieu n'affecte en aucune façon la réalité de cette expérience. Tel n'est pas le cas pour la Scientologie, puisque les scientologues confirment leur quête de Dieu et de l'infini dans leur huitième dynamique, bien qu'ils ne le glorifient pas.

De fait, l'une des accusations qui distingue le plus l'islam du catholicisme est que ce dernier, aux dires des musulmans, s'est laissé emporter par l'idolâtrie après ses réformes continuelles.

Les racines de la Scientologie (le bouddhisme et les Védas) indiquent déjà que l'on ne peut commencer à connaître et à aimer Dieu qu'après une connaissance profonde de soi.

Étant donné que la religion est un élan universel, comme le soutiennent les œcuménistes, il conviendrait de ne pas oublier que le catholicisme lui-même a dû subir une longue période de formation et une histoire incessante de crises et de réformes avant d'adopter sa « forme définitive » que nous connaissons aujourd'hui. L'islam, le judaïsme et le bouddhisme sont passés par des étapes comparables, et pendant une période beaucoup plus longue que les quelques années mises par l'Église de Scientologie pour s'organiser elle-même sous une forme et un aspect totalement structurés.

La confrontation lucide de la Scientologie avec les doctrines « scientifiques » de la psychologie et de la psychiatrie qui dénie la bonté de l'Homme, comme l'a affirmé la Scientologie, libère encore davantage la Scientologie de toute confusion éventuelle. La Scientologie ne valorise que l'essence spirituelle de l'Homme, sa bonté innée, son immortalité et sa recherche de l'infini comme objectif final. La nouveauté réside en ce que le fondateur de la religion de Scientologie a développé celle-ci comme un ensemble de connaissances et de pratiques qui dirigent l'Homme vers ces objectifs. La confondre avec une tentative de « thérapie » ou de « guérison » est facilement imputable au caractère superficiel d'opinions pauvrement étayées.

Seule une religion complète et authentique pourrait confirmer et soutenir ces hypothèses, tout en créant un ensemble de croyances, de doctrines, de pratiques, de rites, de structures et d'objectifs visant au salut de l'esprit. Une telle démarche n'appartient qu'au domaine religieux, et la Scientologie est une religion.

Sans vouloir entrer dans des considérations administratives, juridiques, ou à caractère fiscal, je réaffirme que la Scientologie répond entièrement à ce que l'on attend de toute religion.

La Scientologie est fidèle à sa véritable nature religieuse et ne poursuit pas d'autre but que l'élévation spirituelle de l'Homme.

URBANO ALONSO GALAN

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Le professeur Alonso, docteur en philosophie et licencié en théologie (avec honneurs), a obtenu ses diplômes à l'université grégorienne et à la faculté pontificale de Saint Bonaventure, toutes deux situées à Rome. Il a été modérateur dans les congrès œcuméniques dirigés par le Vatican et à ce titre a travaillé avec le Pape Jean XXIII et le pape Paul VI sur des questions religieuses.